

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE. Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils, F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 4. NO. 52 TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 11 MAI, 1905. 12 ANNEE.

BON FRIDOLIN ET LE MECHANT THIERRY

XIII

HISTOIRE ET FIN DES TROIS CRIMINELS

Waller était issu d'une famille respectable et très distinguée, et n'avait pris ce nom que pour cacher celui qu'il portait réellement. Son père était un fonctionnaire d'un ordre supérieur, magistrat intègre et jouissant de l'estime générale. Waller, dont le nom de baptême était Charles, montra dès son enfance les plus heureuses dispositions, il était d'une beauté remarquable. Ses parents ne négligèrent rien pour lui donner une excellente éducation; et, aussitôt qu'il eut atteint l'âge de dix-huit ans, ils l'envoyèrent à l'université pour y achever ses études. Là il se fit remarquer d'abord par la culture de son esprit, la variété de ses talents et l'aménité de son caractère. Mais il avait le malheureux défaut d'être irritable et de s'emporter facilement. Sa famille, éblouie par ses brillantes qualités, avait trop négligé les divines instructions de la religion, qui eussent adouci ce caractère irascible, en lui inculquant des principes salutaires d'humilité et de charité; il fut cruellement puni de ce défaut auquel il avait abandonné son cœur.

Un jour qu'il faisait une partie de promenade avec quelques jeunes étudiants, un de ses amis, jeune seigneur qui avait jusqu'alors professé une estime toute particulière pour Waller, se permit, emporté par la gaieté du repas, quelques plaisanteries que l'orgueil de Waller ne put supporter. Il s'ensuivit une querelle fort vive. Malheureusement les jeunes gentilshommes avaient alors l'habitude de porter l'épée; les deux amis, devenus adversaires, se rendirent dans un petit bois voisin, et Waller eut le malheur de tuer son antagoniste.

Waller, l'épée sanglante à la main, saisi d'horreur et d'épouvante, se tenait là immobile comme une statue, et aussi pâle que l'ami qu'il venait d'immoler. Tous ses condisciples le pressèrent de s'enfuir sur-le-champ, et il partit sans savoir où il allait. Après avoir erré pendant plusieurs jours dans les bois en proie au désespoir et au milieu des plus grands dangers, il rencontra par hasard un ancien ami d'enfance, fils d'un ouvrier, dont la demeure était voisine de celle du père de Waller. Ce jeune homme lui raconta qu'étant militaire il avait follement perdu le jeu l'argent qui appartenait au régiment, et qu'on lui avait confié. Pour échapper à la honte qui le menaçait, Valentin (c'était le nom de l'ancienne connaissance de Waller) avait déserté, s'était fait braconnier et avait pris le nom de Schlik. Dans la position désespérée où il se trouvait, Waller n'hésita pas à adopter le même genre de vie.

Il se jeta donc dans le plus épais des bois avec Schlik, et ils vécurent du produit de leur chasse. Mais cette ressource ne pouvait suffire à leurs besoins; ils prirent donc

le parti désespéré de dépouiller les voyageurs, et c'étaient eux qui avaient attaqué le frère de Mme de Finkenstein, que le père de Fridolin avait sauvé.

Quelque temps après, Schlik fit connaissance avec Josse, qui s'adjoignit aux deux amis. Il leur était nécessaire pour aller vendre le gibier qu'ils abattaient; mais ils le méprisaient à cause de son ivrognerie et de ses vices grossiers, et jamais Waller ne se montra familier avec lui.

Ce Josse avait été l'un des plus riches fermiers du canton de Hirsfield; il avait une épouse pleine de qualités et de vertus, des enfants charmants; mais l'orgueil et la paresse le plaisir d'aller briller dans les fêtes, et la négligence qu'il apportait dans la direction de ses affaires avaient commencé sa ruine. Ayant une fois oublié les devoirs d'un bon père de famille et d'un fidèle chrétien, il s'était abandonné à tous les vices; le jeu et l'ivrognerie avaient achevé de le perdre; et sa fierté ne lui permettant pas de supporter la honte de la misère dans laquelle il s'était plongé lui-même, il avait pris la fuite, et de degré en degré était tombé à l'état de brigand. En compagnie de Schlik, il pillait les fermes isolées, et attaquait les voyageurs sans défiance. Waller dirigeait ces tentatives, auxquelles cependant il prenait rarement part, à moins que le secours de son bras ne fût nécessaire pour arracher ses compagnons à quelque danger.

Un jour Schlik rencontra dans la forêt un jeune homme, garçon tanneur, occupé à ramasser des écorces de chêne. Il se saluèrent, et, après avoir entamé la conversation, ils ne tardèrent pas à se reconnaître. Enfants de la même ville, ils avaient été à l'école ensemble. Schlik ne put retenir ses larmes en apprenant du tanneur, appelé Rist, que sa mère, vivante encore, ne cessait de se désoler de sa désertion et que ce chagrin la conduirait au tombeau. La famille de Waller n'était pas moins à plaindre. Le malheureux duel avait soulevé contre elle une foule de personnes puissantes, et assez injustes pour faire retomber leur colère sur les parents du coupable. Le père n'avait guère survécu à la triste nouvelle, et la mère l'avait suivi de près. Le frère, jeune homme plein de talents, de politesse et des meilleures qualités, n'était encore que simple avocat; l'acharnement et l'influence de la maison ennemie lui fermaient la carrière des emplois publics. Heureusement la troisième publication de mariage de sa soeur aînée était déjà faite lorsqu'on apprit la querelle fatale; le mariage fut donc célébré; mais le jour des noces ressembla à un jour de deuil. L'autre soeur habitait chez son frère, dont elle soignait le ménage, et ne devait guère espérer de se marier convenablement.

Ayant deviné au premier coup d'oeil que Schlik était braconnier,

le jeune tanneur voulut l'interroger à son tour. Schlik avoua sans peine son vilain métier. "Quitte-le, crois-moi, reprit le tanneur: du braconnage au vol et du vol à l'assassinat il n'y a qu'un pas, et ce pas est glissant."

Au lieu de lui répondre, Schlik s'éloigna en gémissant, et se hâta de rapporter à Waller tout ce qu'on venait de lui dire. Waller eut le cœur déchiré; il pleura sur la triste position de son frère et de ses sœurs. "Hélas! s'écria-t-il, tous ces malheurs sont mon ouvrage, et je les aurais épargnés à ma famille si j'avais su commander à mes passions!" Jusqu'alors il avait espéré qu'on oublierait son duel et qu'il pourrait retourner dans sa patrie; forcé de renoncer à cette douce illusion, il résolut de passer en Amérique. Pour cela il fallait beaucoup d'argent: tel fut le motif qui le détermina à son entreprise sur le château de Finkenstein. "Là, disait-il, je trouverai la somme qui m'est nécessaire, et en Amérique je ferai une grande fortune qui me permettra de rembourser cette somme." Il arrangeait ainsi les choses: Dieu les arrangea tout autrement, et cette entreprise fut le terme des crimes de cette bande de malfaiteurs.

Le jour où le jugement devait être prononcé, le président, accompagné de son greffier, se rendit dans la sombre et antique salle de justice, où les douze juges, respectables vieillards, attendaient déjà rassemblés. Il y avait une affluence considérable de spectateurs. Waller fut introduit le premier par les gendarmes. Dès qu'on le vit entrer et se présenter avec cette noble aisance qui lui était ordinaire, la sensation fut générale, et un silence solennel régna dans la salle. Quoique le genre de vie qu'il avait mené depuis plusieurs années, ainsi que son long séjour dans la prison, dût avoir fortement altéré l'expression de sa figure, on voyait encore qu'il devait avoir été un très bel homme. La sentence fut prononcée, et Waller condamné à la peine de mort. Cet infortuné entendit son arrêt avec calme et fermeté; quand la lecture fut achevée, il demanda la parole, et dit: "Monsieur le président, l'arrêt que vous venez de lire est mérité; je m'y attendais et je m'y soumetts humblement. Après avoir manqué à tous mes devoirs envers Dieu et envers la société, il est juste que j'expie mes crimes par la mort. J'abandonne sans murmure ma tête au glaive de la loi, afin de satisfaire par là aux droits de l'humanité, que j'ai foulés aux pieds, et à la justice de Dieu, que j'ai offensé.

"Messieurs, continua-t-il, vous connaissez ma vie, vous avez su vous procurer mes certificats de l'université; vous y avez trouvé des témoignages satisfaisants de mes études et de mes moeurs, si j'en excepte mon malheureux penchant pour les querelles. Oui, j'ose m'en flatter, toute ma conduite précé-

Le m. s la main à la plume pour vous faire savoir que le savon le plus pur, le plus agréable, le meilleur pour la peau, c'est le

Savon Baby's Own
L'eau est le savon l'hygiène.

EFFICACES
En tous climats et en toute saison.

Les PILULES DE NOIX LONGUE de MCGALE.

Elles stimulent le Foie et les Reins, guérissent les Maux de tête, les dérèglements d'Estomac, la Constipation chronique; elles nettoient et purifient le sang, et rendent la peau claire et fraîche. Elles sont purement végétales.

EN VENTE PARTOUT, 25c. LA BOUTEILLE, OU EXPÉDIES FRANCO DE PORT SUP. RÉCEPTION DU PRIX.

STANTON'S PAIN RELIEF.
Le Roi de tous les Remèdes. Guérit Rhumatisme, Coliques, Entorse et Neuralgie.

En vente partout, 25c. la bouteille.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

Obstinate Coughs and Colds.

The Kind That Stick.

The Kind That Turn To Bronchitis.

The Kind That End In Consumption.

Consumption is, in thousands of cases, nothing more or less than the final result of a neglected cold. Don't give this terrible plague a chance to get a foothold on your system.

If you do, nothing will save you. Take hold of a cough or cold immediately by using

DR. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP.

The first dose will convince you that it will cure you. Miss Hannah F. Fleming, New Germany, N.S., writes:—"I contracted a cold that took such a hold on me that my people thought I was going to die. Hearing how good Dr. Wood's Norway Pine Syrup was, I procured two bottles and they effected a complete cure."

Price 25 cents per bottle. Do not accept substitutes for Dr. Wood's Norway Pine Syrup. Be sure and insist on having the genuine.

THE T. MILLBURN CO., LIMITED, TORONTO, ONT.

EMPLOYEZ FERROVIM
Marque de commerce

Un tonique excellent Refait le Système Fortifie les Muscles Donne une Vie Nouvelle

En vente chez tous les marchands de médicaments

Davis & Lawrence Co. Ltd., Montréal

J. H. Myrick & Co.
IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE GROCERIES

And Fishing Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of

NEW GOODS

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D.,
Médicin - Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.
Médicin - Chirurgien
TIGNISH. ILE DU P. E.

Hotel Bernard
THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH. ILE DU P. E.
Cette maison est une des meilleures de cette province; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnable.

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.
ARGENT A PRETER
Bureau: Au dessous de la Giffon House SUMMERSIDE. J. P. F.

McQuarrie & Arsenault
AVOCATS NOTAIRES & C.
SUMMERSIDE. ILE DU P. E.
(Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)
ARGENT A PRETER
Neil McQuarrie, K. S.
Aubin E. Arsenault

S. E. GALLANT,
ABRAM'S VILLAGE, ILE DU P. E.

Nouvelles marchandises de toutes sortes.

Marc à dises, robes, Epicerie, Hards, Chaussures, Chapaux, etc.

Beau Stock de Livres de prière, chapelets et objets religieux, aux plus bas prix.

Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.

VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDICINS Recommandent fortement le

Vin de Carmes

A. Toussaint & Cie.
QUEBEC

Are You Sick?

If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.

By the use of

Rival Herb Tablets

A true family medicine

They are pleasant to take, effective and mild in their operation

The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.

For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre

Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire; Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix: 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents la douzaine L'IMPARTIAL.

Nous avons besoin de trois hommes pour solliciter des abonnements et faire la collection. S'adresser à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.